



**SPECIAL  
ALBION  
CANJERS  
LARZAC**

**C.A.R.S.T.**

**COMITE  
D'ACTION  
REVOLUTIONNAIRE  
DE  
SPELEOLOGIE  
TERRORISANTE**

**n° 2**

**juillet**

**1972**

Le C.A.R.S.T. n'a rien à faire avec ce fantôme qui vous a fait peur en 1968. Le petit amusement du numéro soi-disant 1 a vite fait ses preuves. Tout au plus un pétard mouillé, un jeu d'arrière-saison. Nous croyons connaître les spéléologues petits-bourgeois qui l'ont animé. Ils n'ont guère fait long feu. Leur destinée est affligeante pour des gens qui se prétendaient révolutionnaires. On devrait, à condition d'être un peu flic sur les bords, en retrouver quelques-uns chargés de fonctions pour lesquelles ils se sont fait élire !

Ce type de révolution-là, nous l'exécrons. Le canular estudiantin n'est pas notre politique.

Cela ne nous empêche pas de nous emparer de leur titre, C.A.R.S.T. puisque beaucoup n'osent le prononcer qu'à voix basse et avec un semblant de honte, et de nous référer à ces quelques pages qui eurent quand même, le mérite de poser le doigt là où il le fallait et de nous mettre en joie : dénoncer la bureaucratie de la Fédération Française de Spéléologie toujours au pouvoir, dénoncer les universitaires en mal d'impérialisme, les commerçants éhontés et protégés par la société capitaliste, cf. Padirac ou Clamouse, les spéléologues sans envergure et aujourd'hui surtout les militaires, voilà qui est urgent.

En 1972, nos alarmes sont plus vives que jamais et nos désirs loin des réalités. La vie qui nous est offerte n'est que scandales, prévarications, haines, spoliations...

Attaquons-les, dénonçons-les tout partout où ils se trouvent, hommes à fric, machines de guerre, rapaces capitalistes. Notre honte !

La liste s'allonge des assauts contre les paysages et les sites français. L'enlaidissement des villes sacrifiées sur l'autel de Sa Sainteté Automobile, les expropriations, le béton qui dévore, menace, envahit, il n'y a pas un jour de répit pour les monstres. Qu'y a-t-il d'insensé en ce siècle pour que la bêtise y triomphe ? A quelle εἰμαρμένη sommes-nous liés pour que ce soit la parole de l'imbécile qui fasse oracle ?

Car quoi ? Le bon sens indique très clairement où sont nos devoirs. Le respect de la nature est d'une telle évidence, criante, que.... que l'hésitation même est déjà criminelle .

Qui ne voit que l'extension du camp militaire du Larzac, de tout camp militaire quel qu'il soit, pour une petite armée sans gloire (inutile de plus la qualifier, n'a-t-elle pas perdu deux guerres, l'indochinoise et l'algérienne, croyant voler au secours d'une poignée de colons racistes et assoiffés de sang), qui ne voit donc que l'extension de tout camp militaire est un crime de l'homme contre l'homme lui-même ?

Fi de ces propos moralisateurs et des protestations mondaines. L'indignation n'est pas de mise. Encore moins la résignation. C'est de lutter qu'il s'agit, avec les moyens que met la société pompidolienne à notre disposition, et avec les armes que nous forgerons.

A l'imbécillité, il faut répondre par la violence, et d'abord celle qui consiste à qualifier d'imbécile justement ce que nous vivons ici.

**VIGILANCE...!**



**AU LARZAC...**

**RAPACES MILITAIRES ...**

# ALBION

Il est dans le Vaucluse un plateau calcaire, perché entre 800 et 1.000 mètres d'altitude : le plateau d'Albion, entre Ventoux et Durance.

Le paysage était humanisé par les fermes, les hameaux, le village de Saint Christol, les champs de lavande et les troupeaux de brebis. A l'automne, les paysans cherchaient les truffes au pied des chênes. La vie s'écoulait, calme et douce, au rythme des saisons.

Un jour de 1965, l'Armée est venue sur les 35.000 hectares du plateau ; depuis tout a changé.

L'Apocalypse dort au ventre du Vaucluse, la laideur, le bruit ont envahi Albion, ont chassé les touristes, les spéléologues et viendront à bout des paysans qui s'accrochent encore à leur terre provençale. Les petites routes serpentine qui défendaient le plateau de l'invasion ont fait place à de larges rubans goudronnés, longues cicatrices noires à travers champs et forêts, sur lesquelles montent d'Apt les monstrueux engins (75 tonnes - 28 roues) qui transportent, sous des bâches, les ogives nucléaires... Oui, le plateau d'Albion est devenu le réservoir de la force de frappe atomique. Sans demander l'avis à ses habitants, l'Armée a choisi d'occuper ce haut lieu du Vaucluse pour y nicher la terrible menace atomique.

## LES SILOS DE LA MORT

Répartis sur tout le plateau, dix huit silos ont été creusés, ils contiennent chacun une fusée à deux étages de poudre, qui peut emporter à 2.500 kilomètres de distance, une charge nucléaire, dénommée MR 31, d'une puissance de 150 kilotonnes, soit douze fois la puissance de la bombe d'Hiroshima - douze fois multipliées par 18, on est pris de vertige !!!!

En surface, c'est un hectare bétonné, entouré de barbelés, de projecteurs, de miradors qui se signale à l'attention du "promeneur". Des pancartes "Danger de Mort - Sentinelle armée - Défense de photographier, d'approcher".

Un triple système de sécurité relie chaque silo à la base de Saint Christol, qui s'étend sur 500 hectares à proximité de ce village, défiguré par cet affreux abcès en son flanc, à perte de vue presque, des immeubles de plusieurs étages, des hangars, des bâtiments, du béton, des ponts roulants, de la ferraille, toujours des barbelés, un petit aérodrome même, ainsi qu'un hélicoptère. C'est là qu'est stationné le premier Groupement de Missiles Stratégiques. A quand le deuxième et où ?

Chaque silo, avec sa fusée et sa bombe, a coûté la fabuleuse somme de deux milliards d'anciens francs. L'entretien coûte une fortune chaque mois.

La profondeur des premiers silos a été mal calculée, les fusées étaient trop hautes, l'eau par ailleurs envahit les silos et les fusées font trempette. On raconte aussi que les trappes des silos ne fonctionneraient pas toujours très bien. Puissent-elles ne jamais s'ouvrir, le jour où nos trouffions voudront s'en servir. L'injure au paysage reste importante, Albion n'est plus cette haute terre pastorale que nous avons connue.

Si le problème de l'alimentation en eau du plateau a été résolu par l'Armée, c'est qu'il pouvait être résolu beaucoup plus tôt par le Conseil Général du Vaucluse... mais il y avait si peu d'électeurs dans ce village et ces hameaux ! Maintenant, il y a beaucoup d'électeurs qui votent bien, très bien. En effet, les voix des militaires ont battu le Maire d'Apt, le socialiste bidon Santoni, qui pourtant mena campagne en faveur des installations nucléaires lors des dernières municipales. Bien fait pour ce salaud lâché par ses propres amis. Il a dû se dire : - élections = trahison, piège à cons.

A son propos, il est intéressant de lire l'ouvrage de René Char - "Provence Point Oméga"-. L'auteur a recueilli en un "sinistre sottisier" toutes les paroles et déclarations du traître Santoni. Ca vaut son pesant d'uranium !

## ENORME GABEGIE

Dans la vallée, Apt, envahi par l'uniforme, voit un à un ses vieux quartiers s'abattre sous la pioche des promoteurs. A la place s'élèvent des cages à lapin. Apt, en pleine Provence, devient sous l'impulsion de l'Armée une "ville moderne". Il faut bien les loger, les bidasses de la mort atomique. Ils touchent des soldes confortables dont ils se gardent bien de faire profiter le commerce local. Tout ce monde vit en économie fermée. Le mess de luxe privé, où seules entrent les putes de Marseille ou de Toulon, la piscine, les tennis, le restaurant, l'hôtel appartiennent à l'Armée, le tout avec tarifs étudiés. L'Armée concurrence le commerce local.

Les emplois ont été beaucoup moins nombreux que d'aucuns ne l'espéraient - Tromperie, c'était tout vu. Les indemnités très insuffisantes dans de nombreux cas - Vol manifeste.

Et tout ça pour un système de défense déjà périmé, qui ne servira jamais, comme la ligne Maginot dont l'Armée vend, aujourd'hui les casernes à des connards, les yeux fixés sur la ligne Siegfried, en mal de résidence secondaire. L'Armée vendra-t-elle aussi facilement ses silos à fusée ?

Des milliards sont ainsi dépensés pour rien car la petite farce nucléaire française, face aux monstrueux stocks soviétiques et américains est ridicule. La force de frappe UDR est aveugle, elle n'a aucun système propre de détection : Allez, hop ! Au petit bonheur la chance, ça tombera sur Moscou, Leningrad ou Kiev ? On ne sait, on verra bien à l'arrivée. De plus, cette force de frappe est vulnérable puisque l'Armée ne dispose pas d'un rideau de missiles anti-missiles. Et malgré tout, l'Armée prévoit la création d'une unité supplémentaire de neuf autres missiles pour 1976 ! Quelle est la malheureuse province française qui va hériter de ce cadeau empoisonné, car il ne faut pas oublier qu'en cas de conflit, les silos d'Albion seront les premières cibles atteintes et détruites. L'Armée avoue qu'Albion sert d'appât !

Provençaux, vous êtes trahis. Les gens que vous avez élus ont déposé des bombes atomiques dans vos lits. Vous dormez sur le plus monstrueux des volcans ! Bonne nuit !

## speleo sur albion

Bien sûr, spéléo, tu peux toujours aller sur le plateau, pour descendre l'aven du Lou-Cervi, l'aven de l'Aze, mais si d'aventure tu pars en prospection un peu trop près des fameux silos, si tu fouines avec insistance dans les bosquets à la recherche d'un étroit orifice de gouffre, tu peux être sûr que la police militaire t'aura à l'oeil. Et si tu insistes dans tes investigations spéléologiques, tu seras embarqué sans ménagement jusqu'à la base de Saint Christol pour un absurde interrogatoire prolongé.

On n'aime pas les spéléos là-haut, sur Albion, surveillés, épiés, en butte aux tracasseries administratives, aux autorisations qui traînent des mois sur un bureau.... Parfois, on te dira carrément de remonter tes échelles et de foutre le camp au plus vite si tu ne veux pas avoir de sérieux emmerdements... Voilà comment est entendu par les militaires, la liberté de pratiquer la spéléo sur Albion.

Les dizaines de gouffres qui s'ouvrent dans le périmètre de la base de Saint Christol sont perdus irrémédiablement pour l'exploration, la désobstruction. Certains sont bouchés au ras du sol, d'autres servent à l'écoulement des eaux usées (vaisselle, water) et des résidus plus ou moins dangereux dont se débarrassent les trouffions du 1er G.M.S., sans compter ceux qui restaient à découvrir !

Albion, mon haut pays, te voilà mutilé, balaféré par la connerie, la démente des hommes kakis.

Les eaux de la Fontaine de Vaucluse, première exurgence de France par son débit et son site, vont rouler des eaux polluées, souillées, radio-actives peut-être même, car le plateau du Vaucluse est un des plus importants points d'alimentation de la célèbre source, dont les eaux firent la joie de Pétrarque.

Finies les grandes prospections sur ce haut plateau battu par les vents, finies les grandes balades sauvages entre bois, lavandes et landes à la recherche de l'abîme qui aurait pu nous conduire plus bas, en ton coeur vers les eaux de la Fontaine de Vaucluse.

La FFS n'a pas pipé mot, je cherche aussi à entendre la voix des spéléos locaux, ceux d'Apt, d'Avignon, de Carpentras et d'ailleurs. Silence, êtes-vous donc muets, paralysés, vendus, achetés. L'appareil politico-militaire massacre votre pays, vous supprime 35.000 hectares de joies, de liberté, de Nature et vous n'avez pas bougé.

Sans doute, à cause de cette odieuse et terrible occupation militaire du plateau d'Albion, nous ne pourrons plus jamais espérer pénétrer, un jour, le cours souterrain du formidable courant hypogé.

Des centaines d'avens perdus pour la spéléologie. Adieu, avens du Vaucluse, nous ne reviendrons plus jouer à cache-cache avec les flics-soldats, c'est trop con cette spéléo-là !



# canjuers

15 décembre 1970 : Michel Debré scelle la première pierre du polygone de tirs de Canjuers dans le Haut-Var.

Canjuers, mon beau plateau ! C'est un camp de 35.000 hectares d'un seul tenant. La plus importante des expropriations jamais réalisées en France. Oui, 35.000 hectares !

Soit 6% de la superficie du Var,  
500 millions de francs à dépenser,  
37 kms de longueur, 12 kms de largeur,  
63 kms de routes cédés,

14 communes amputées : Aiguines, Bauduen, Vérignon, Ampus, Trigance, Comps-sur-Artuby, Châteaudouble, Montferrat, Bargemon, Bargème, Mons, La Roque-Esclapon, Seillans, Brovès.

La commune de Brovès (70 habitants), rayée de la carte !

L'armée est boulimique. Il lui faut de l'espace, toujours de l'espace. Dépassés Suippes, Mourmelon, Mailly, Sissonne. Les blindés modernes exigent de la place pour faire leurs déprédations en toute liberté.

Le plateau désertique de Canjuers était une proie rêvée. Pensez-donc ! 350 habitants pour 35.000 hectares, à peu près la densité de population du Sahara. Pas d'obstacles, pas de gêneurs. On y élevait le mouton, on y profitait de quelques ruches et d'un peu de chasse, on y exploitait des résineux ; des petits spéléologues dracénois, bien vite achetés d'ailleurs, y exploraient leurs gougouffres. Pas grand chose à vrai dire.

C'est pourquoi, cher Canjuers, on a planté un couteau dans ton dos. Silencieusement.

Pas une protestation d'Edouard Soldani, sénateur pseudo-socialiste du Var et maire de Draguignan, y préférant les avantages à tirer de l'installation des militaires.

Brovès, première victime française de l'armée française. (Sonnerie aux morts).

Eh bien, nous souhaitons à Draguignan, future ville de garnison, c'est-à-dire future ville morte, les longs défilés monotones des soldats désœuvrés le dimanche qui sur le trottoir hésitent entre le demi sur le zinc et le bordel !

Joignons notre voix à celle de nos camarades d'Occitania Nova, vigoureux militants de la Provença ocupada (11bis, rue de la Concorde, 31 Toulouse). Nous les citons presque intégralement :

## PROVENCE BLEUE, PROVENCE BLANCHE, PROVENCE ROUGE

Montagnes occupées : Lure, Sainte-Baume, Mont Ventoux

Plateaux occupés : Albion, Saint-Christol

Plaines occupées : Le Palyvestre d'Hyères, Cuers, Le Luc, Saint-Raphaël, Istres, Orange, Salon

Mer occupée : Iles du Levant, de Porquerolles, de Port Cros

Littoral occupé : Giens, Saint-Mandrier, Lazaret, cap Brun, Saint-Raphaël

Terrains et immeubles occupés : Toulon, Marseille, Aubagne, Aix-en-Provence, Miramas, Le Brusq, Six-Fours, Saint-Mandrier, La Crau, Les Bormettes, La Londe, Hyères, Saint-Tropez, Le Cannet des Maures, Fréjus, Nice ; poudrières à Toulon, dans le Coudon, à Fontvielle, etc...

Montagnes, plateaux, plaines, mer, plages, terrains, immeubles : militaires, armes, bombes, poudre, avions, hélicoptères, fusées, missiles, armes bactériologiques, tanks : terrains gelés, vie chère, bordels, spéculation immobilière, chair à canon.

Défense d'entrer : terrain militaire ! Sentinelles armées : terrain militaire ! Chiens de guerre : terrain militaire ! Défense de photographier : terrain militaire ! Route privée : terrain militaire ! Défense de ... : terrain militaire ! Il est interdit de ... : terrain militaire ! Et MERDE ! Jusqu'où ? Jusqu'à quand ? Pendant combien ? Sans avoir le droit de circuler, de passer, d'entrer, de voir ? Combien de temps à ne plus rire, à n'être plus environnés que de tondues habillés de kaki, à ne rencontrer que des convois exceptionnels au milieu des camions de bauxite et des Mercedes immatriculées 75, tirant la caravane ou le voilier gagnés sur le salaire des prolétaires ? Combien de temps à voir la lavande et le ciel couleur kaki ? à sentir le thym au kérosène ? à entendre la vie au travers des réacteurs et des coups de canons ?

Heureusement un jour, monsieur Debré a planté un menhir à Canjuers. Enfin, non ; il a hissé le drapeau bleu blanc rouge posé sur le menhir. Alors, monsieur Soldani, maire de Draguignan, a applaudi devant la hardiesse de cette réalisation artistique bien de chez nous. Alors les moutons se sont tus et le député de la Réunion qui connaît si bien nos problèmes (sa belle-soeur a une villa au Lavandou) a dit : "Avec les bases maritimes et aériennes existantes, le département du Var doit devenir un haut lieu de l'instruction militaire. Le camp de Canjuers n'est-il pas la plus grande réalisation depuis la deuxième guerre mondiale ? ... sans pour cela nuire à la vocation artistique". Alors, monsieur Soldani a applaudi et monsieur Debré est reparti. Avant de partir, il avait eu encore le temps de dire : "Vous avez beaucoup de gens qui passeront ici, qui s'y fixeront... Vous trouverez à marier vos filles". Alors monsieur Soldani a encore applaudi et monsieur Debré est reparti.

CANJUERS, c'est la connerie des maires locaux ; celui de Draguignan qui croit que le camp va rapporter quelque chose à sa ville (peut-être les impôts prélevés sur la prostitution ?) ; celui de Bargemont qui disait, lors de la manifestation organisée à Brovès par le Mouvement de la Paix : "Qu'est-ce que vous venez faire ici ? Occupez-vous de vos affaires", et qui, aujourd'hui, pleure dans les torche-culs régionaux ; celui de Mons qui déclare dans Nice-Matin : "Si l'on proposait aux gens de leur rendre leurs terrains et qu'eux rendent l'argent, il n'y aurait pas beaucoup de candidats", mais avec quoi vivent-ils depuis leur expropriation ? ; celui d'Ampus qui déclare froidement, parlant des impôts locaux : "C'est un inconvénient que nous n'avons pas vraiment chiffré mais que nous estimons approximativement à 20% d'impôts en moins". Bravo, messieurs, pour le coup de fouet à l'économie du Haut-Var ! Mais pour qui, nom de Dieu, mais pour qui, si ce n'est pas pour les habitants de Brovès, d'Ampus, de Mons et de Draguignan ?

Vous voulez encore en savoir sur Canjuers ?

CANJUERS, c'est 450 millions de nouveaux francs d'estimation, autrement dit (comme toujours avec les estimations), c'est 600 millions de nouveaux francs, oui, 60 milliards d'anciens francs d'investissement. Cela ne vous dit rien ? Vous ne sauriez pas, vous, avec ces 60 milliards, donner un coup de fouet à l'économie du Haut-Var ?

Encore sur Canjuers ?

Nice-Matin, 22 novembre 1971 :

"Cela correspondait à un besoin. L'armée disposait bien du camp de Mailly dans l'Aube, mais ses 15.000 hectares se sont avérés trop exigus pour la manoeuvre moderne. A cela s'ajoutait l'abandon des territoires extérieurs et à terme, le retrait des forces françaises d'Allemagne et des terrains de manoeuvre qu'elles utilisent en RFA".

Vous avez bien lu : on remplace les "territoires extérieurs". Oh ! les jolis mots pour dire "nos colonies" ! Oh ! le bon journaliste qui dit cela sans sourciller (combien de pots de vin ce Robert Riem a-t-il reçu en cette occasion ?). Oh ! le bon journal ! Oh ! les braves gens !

Mais jusqu'à quand des braves gens ? des braves journalistes ? des braves maires ? des braves Français, des braves cons ? A quand le réveil des fellagas de Draguignan, de Brovès, d'Ampus, de Mons, de Bargemont et d'ailleurs ? A quand, après ceux de Dien Bien Phu et de Sidi Bel Abbès ?

Après Albion et ses silos à fusées, l'occupation de Canjuers était décidée, avec l'assentiment, moins une voix ou deux, du Conseil Général. Mais Canjuers, me direz-vous, qu'est-ce que c'est ? des garrigues désertes et des rochers ? Alors, pourquoi en faites-vous toute une histoire ? La République de Toulon l'a dit, Nice-Matin l'a dit, Midi-Libre l'a dit, Le Provençal l'a dit, l'Aurore, le Figaro, la Nation, Paris Match et Jours de France-Dassault, le Petit Comtadin et l'Avenir de Ventabren, en fin bref, tous les grands journaux l'ont dit : "C'est un coup de fouet à l'économie du Haut-Var". Alors ? Alors ? Et bien, alors, nous allons vous dire ce que c'est que Canjuers :

- CANJUERS, c'est un plateau du Haut-Var : 35.000 hectares
- CANJUERS, c'est un village, Brovès, dont les habitants sont obligés d'aller vivre ailleurs après des siècles d'enracinement
- CANJUERS, ce sont des fermes isolées où des gens vivaient du produit de leurs terres
- CANJUERS, ce sont les chênes truffiers,  
la lavande,  
la chasse,  
les moutons,  
les champignons
- CANJUERS, c'est la nationale Draguignan-Comps coupée pendant les deux tiers de l'année par des patrouilles et des sentinelles armées
- CANJUERS, ce sont 60 kms de routes départementales que l'on a oublié de vendre à l'armée et qu'elle a eus pour une bouchée de pain
- CANJUERS, c'est ce camp qui raye un village et des fermes de la carte mais qui fait une encoche dans la ligne droite de ses limites pour ne pas englober le Château de Vérignon
- CANJUERS, ce sont les gorges de l'Artuby, paradis des randonneurs et des amateurs de canoë-kayak
- CANJUERS, c'est la carrière d'Aiguines dont on a chassé les ouvriers récalcitrants avec des grenades au plâtre lors d'expéditions nocturnes et "tué" le carrier
- CANJUERS, c'est le camp qui envahit 3.500 hectares sur le côté nord des gorges du Verdon
- CANJUERS, ce sont les honteux barrages de l'E.D.F. sur le Verdon, le réduisant à l'état de ruisselet
- CANJUERS, c'est l'eau de Fontaine l'Evêque doublant sa radio-activité en deux ans
- CANJUERS, c'est la gare Sainte-Roseline modernisée pour le déchargement des armes, périmètre interdit, route aménagée pour faire passer les blindés. On refait les routes pour qu'y circulent les engins de guerre. (Prenez un jour la route Sault-Forcalquier, vous comprendrez)
- CANJUERS, ce sont les camions et les chars entre Carpianne et Canjuers

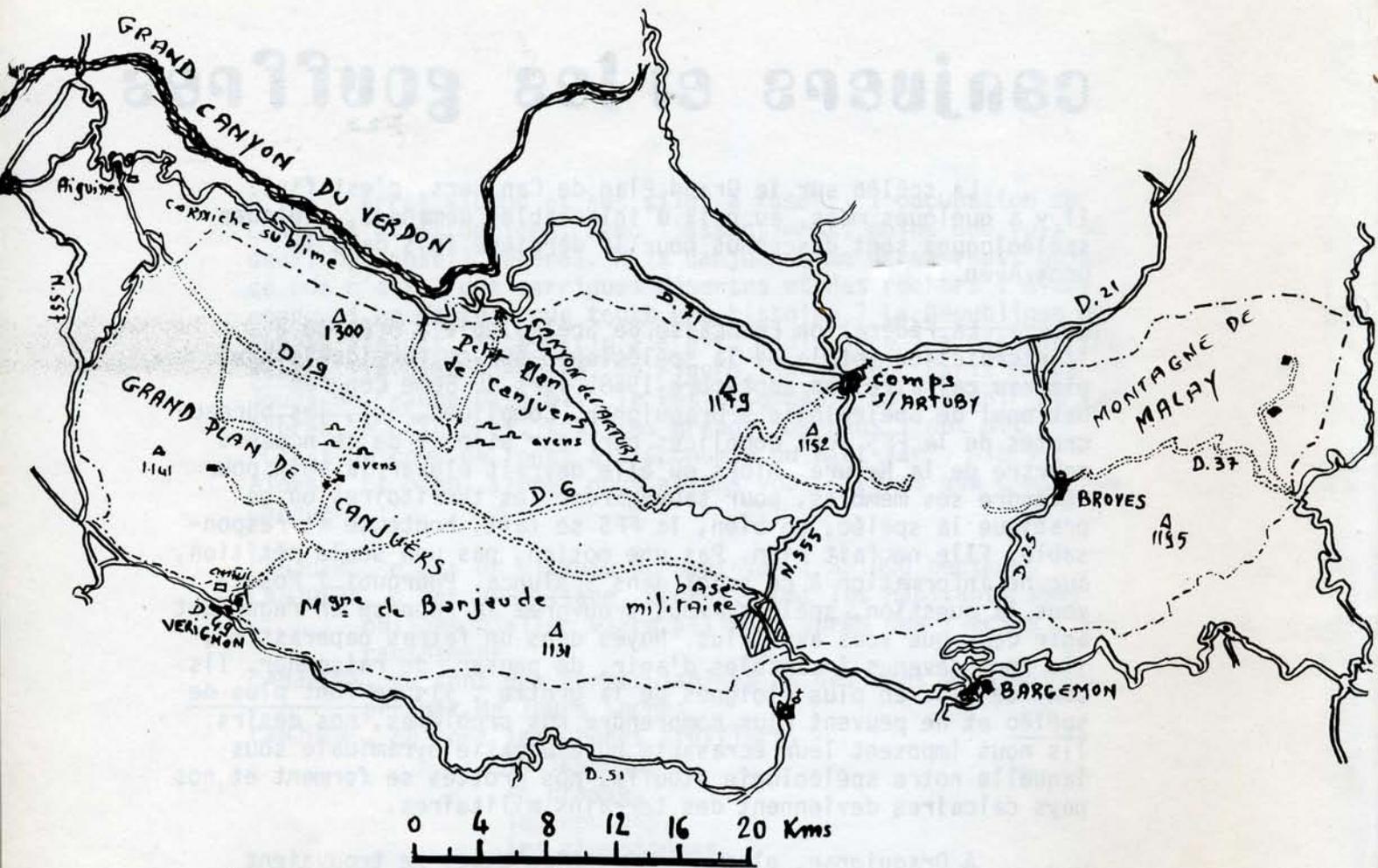
# Canjuers et les gouffres

La spéléo sur le Grand Plan de Canjuers, c'est fini. Il y a quelques mois, au prix d'inlassables demandes, quelques spéléologues sont descendus pour la dernière fois dans le Gros Aven...

La Fédération Française de Spéléologie a présidé à l'interdiction totale de la spéléologie sur ce formidable haut plateau calcaire, en septembre 1968, lors du 8ème Congrès National de Spéléologie à Draguignan. Complices, oui, les bureaucrates de la FFS sont complices par leur silence de ce nouveau meurtre de la Nature. Alors qu'elle devrait élever la voix pour défendre ses membres, pour sauvegarder les territoires où se pratique la spéléo, eh bien, la FFS se tait, honteuse et responsable. Elle ne fait rien. Pas une motion, pas une seule pétition, aucune information à ce sujet dans Spelunca. Pourquoi ? Posez-vous la question, spéléos, vous trouverez la réponse en regardant agir ceux que vous avez élus. Noyés dans un fatras paperassier, ils sont devenus incapables d'agir, de penser, de raisonner. Ils sont de plus en plus éloignés de la grotte ; ils ne font plus de spéléo et ne peuvent plus comprendre nos problèmes, nos désirs. Ils nous imposent leur écrasante bureaucratie pyramidale sous laquelle notre spéléologie étouffe, nos grottes se ferment et nos pays calcaires deviennent des terrains militaires.

A Draguignan, plus de 250 spéléologues se trouvaient réunis, venus des quatre coins de la France, pas un seul n'a élevé la voix au sujet du camp militaire de Canjuers. Trois mois après mai 1968. C'est à désespérer de tout. Vous êtes tous responsables, tous complices et tous victimes de votre silence, de votre apathie, de votre résignation. Car finalement, la FFS, c'est vous tous. Oui, la spéléologie sur Canjuers, c'est bien fini. Près de 450 gouffres et cavernes sont désormais interdits, et pas des moindres : le Gros Aven de Canjuers - 328 mètres, plusieurs centaines de mètres de galeries, le mystère de Fontaine l'Evêque n'est pas prêt d'être levé !

Toujours sur le Grand Plan de Canjuers, les avens de la Nouguière, - 100 mètres et - 61 mètres. Mais à quoi bon les énumérer puisque vous avez tout fait pour ne plus y redescendre ! Sur le Petit Plan de Canjuers, des avens intéressants aussi l'exurgence de Fontaine l'Evêque, aven du Clos de Fayoun - 135 mètres, 350 mètres de galeries concrétionnées, l'aven de Roumégas - 95 mètres, l'aven du Plan de l'Ormeau - 90 mètres, et des dizaines, des centaines d'abîmes qui participent à l'alimentation de la formidable source de Fontaine l'Evêque. Bientôt les eaux souterraines seront polluées par les milliers de soldats qui vont jouer leur sale petite guéguerre. Croyez-vous que les bidasses vont se gêner, qu'ils vont respecter les gouffres. L'autorité militaire sera trop heureuse elle-même d'avoir à portée des chars, des canons, des GMC ces immenses "vide-ordures". Les sources de Garruby vont charrier des eaux empoisonnées, emportant dans la plaine des témoins de la présence militaire sur Canjuers. Quelles eaux vont boire les Dracenois quand on sait que la ville de Draguignan est alimentée essentiellement par des rivières souterraines ? (Source des Frayères en relation directe avec l'aven du Mouret)



**CAMP MILITAIRE DE CANJUERS**

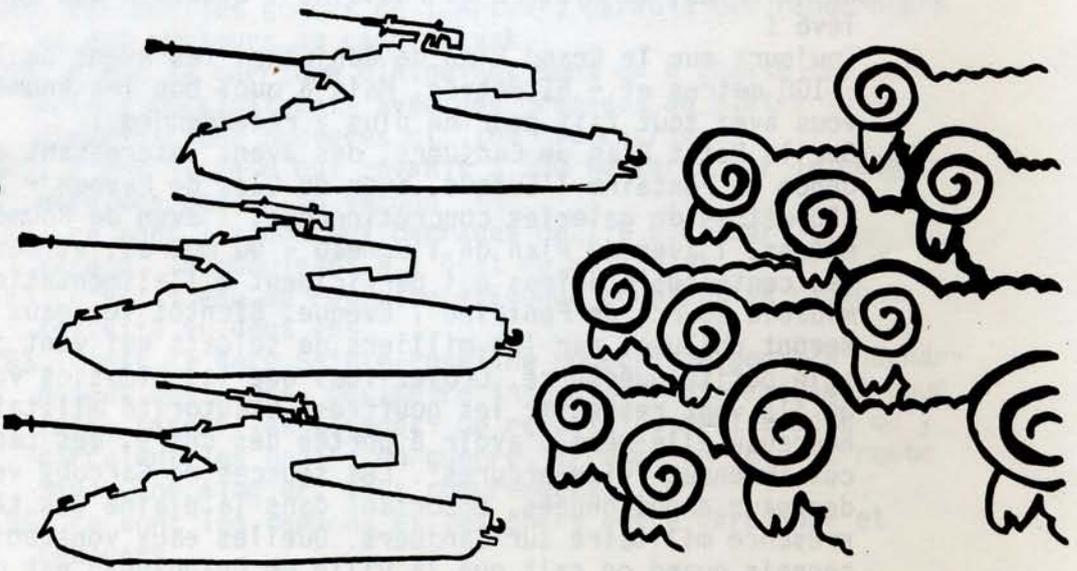
----- limite du camp zone interdite  
 ~~~~~ routes interdites

**LARZAC**

**CANJUERS**

**MEME**

**COMBAT**



## FUSILS DE CHASSE CONTRE CHARS

Spéléos, habitants du Var, vous regretterez votre insouciance, votre légèreté. Finies les prospections sur ce plateau âpre et beau, îlot de silence abandonné à la fureur des canons, aux fracas des armes automatiques, à la dévastation des blindés. Fini aussi pour les chasseurs : ils devront acquitter un droit spécial de 500 Frs par an, et encore, s'ils ont de solides relations auprès des autorités militaires. Finie pour les promeneurs, la cueillette des champignons, des herbes aromatiques de Provence. L'armée va labourer, défoncer notre beau Canjuers, avec 6.000 soldats en manoeuvres permanentes du 1er Janvier à la Saint Sylvestre !

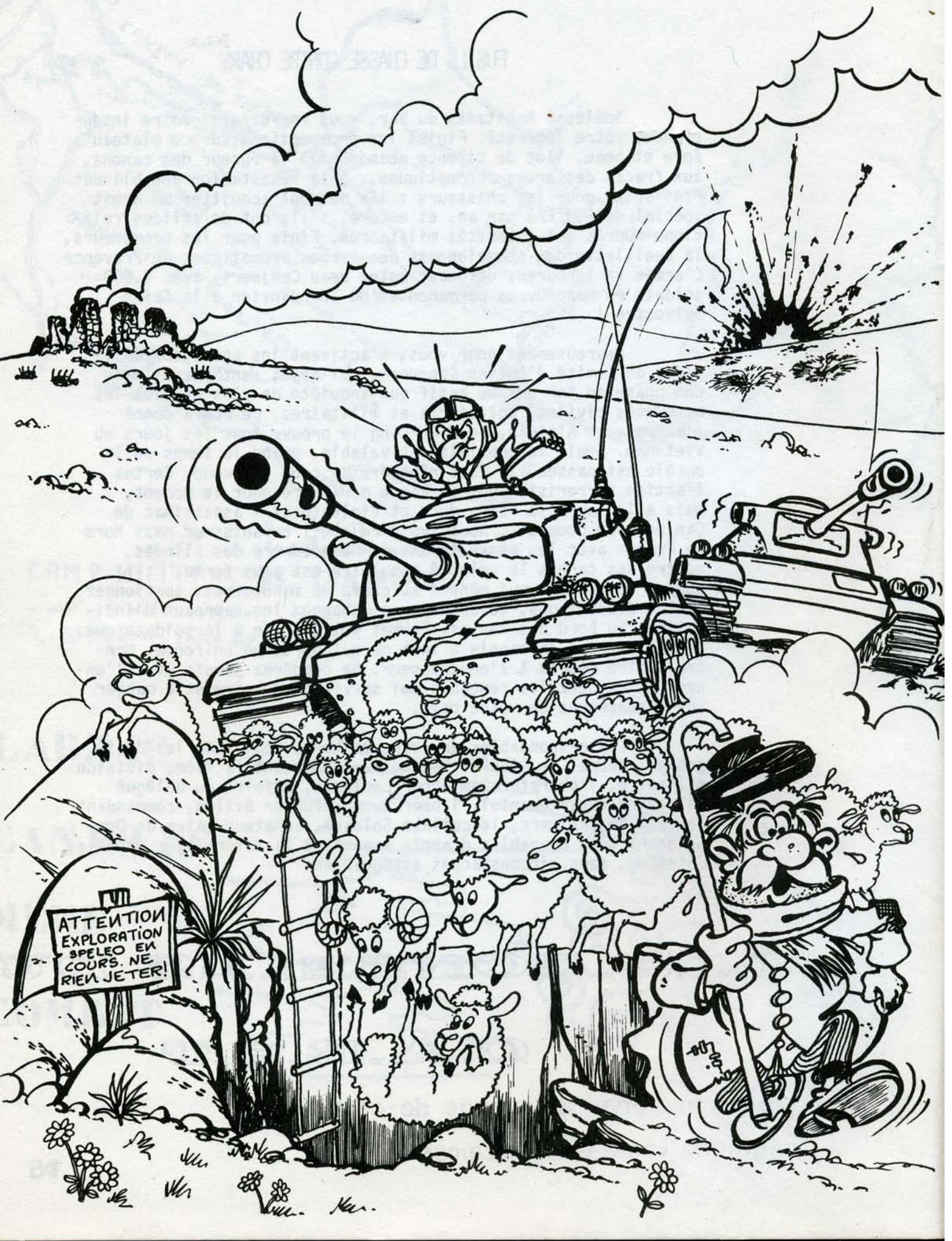
Heureusement pour vous, s'activent les courageux militants du Comité d'Action Canjuers, qui déjà, sont passés dans une phase de terrorisme actif qui inquiète de plus en plus les autorités civiles, policières et militaires. Le FLN a donné l'exemple en Algérie, le Viet-Cong le prouve tous les jours au Viet-nam. Seule la guerilla est valable, quand le temps de la parole est passée. Il faut répondre au coup par coup. Certes l'action terroriste peut paraître dérisoire pour le moment, mais elle saura se faire dure et violente si l'assassinat de Canjuers se poursuit. Nous avons rejeté l'envahisseur nazi hors de France avec les mêmes moyens ! Même contre des blindés, contre des canons la volonté populaire est plus forte. Coupez les routes qui mènent au champ de manoeuvres, sectionnez câbles électriques, téléphoniques, changez les panneaux d'indication au bord des routes. Fermez votre porte à la soldatesque. N'adressez pas la parole à tout ce qui porte un uniforme. Montrez votre mépris à l'envahisseur. Ne coopérez jamais avec l'ennemi et chassez les renégats qui serviront à boire et à manger aux massacreurs de votre pays.

Les responsables de votre malheur, nous vous les désignons : Debré, le Général Vatinelle commandant la 71ème division militaire, l'obersturmbamführer Laulanie, adjoint au délégué militaire départemental, l'obersturmbamführer Billon, commandant le camp de Canjuers, le collabo Soldani, sénateur-maire de Draguignan, tous coupables d'avoir assassiné la Nature avec préméditation, sans circonstances atténuantes.

## LES CONSEILS DU

### C.A.R.S.T

pour explorer les avens de canjuers...  
déguisez vous en militaires!!!



# LARZAC

On a beau se frotter les yeux, se retourner sur sa couche, chercher autour de soi un appui, une voix qui dise : "Ce n'est pas possible, tu sors d'un mauvais rêve", l'annonce par un petit ministre de la défense des années 70, vingtième siècle ! de l'extension du camp militaire du Larzac est atterrante.

Causses, jusqu'à nos jours site préservé mais fragile, nous le savons maintenant, nous ne savions pas que l'imbécillité humaine allait vous étrangler.

C'est un temps déraisonnable. Qui ne peut voir combien ce qui se targue du nom d'homme, étrange résonance, perpétue de crimes sous les prétextes d'une malhonnêteté marcescente. Le Larzac n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Pourquoi lui consacrer ces faibles pages, et pas au parc de Saint-Cloud, au rivage méditerranéen, aux quais de la Seine à Paris... Parce que le Larzac est méconnu et qu'il est un des très beaux sites de France.

Mais nos mouvements de protestations sont bien pauvres face à l'immense machinerie de guerre mise en route.

Le Larzac défiguré, voici le temps de l'imbécillité reine, la venue d'une société néo-fasciste sous des dehors démocratiques, c'est-à-dire la pire qui soit, voici l'aube de lendemains qui ne chanteront pas, voici nos rêves traqués, voici le crépuscule.

Honte aux bourreaux d'où qu'ils viennent, honte ! honte !  
Trois fois honte !

Quel est l'ennemi imaginaire ? Contre quel moulin à vent Debré arme-t-il ? Qui nous attaque ? Quel est le fantôme qu'il ressuscite ? La haine qu'il attise ?

Le Mas Raynal à l'ombre des miradors !

Les "petits joujoux" démodés, parfaitement anachroniques qui vont chasser cultivateurs et moutons de leurs terres feront retentir leurs grincements sinistres que l'on croyait à jamais chassés de notre mémoire.

Alors, élevons la voix plus haut qu'eux, entonnons un nouveau chant des partisans et surtout, surtout, qualifions ces menées du terme qui vient le mieux : immondes.

Hors de ce monde !

## L'AFFAIRE DU LARZAC

Il fallait s'y attendre : après l'Indochine, perdue !, après l'Algérie, perdue !, que restait-il à l'armée française, outre sa scandaleuse occupation du territoire allemand ? Impossible pour elle d'entreprendre la conquête de terres étrangères. Les miettes polynésiennes ? Trop petites. La Réunion ? Déjà fait. Alors : la France elle-même. De reculade en reculade, l'armée est arrivée dans notre pays et s'est lancée à la conquête de nouveaux territoires. 1965 : Albion est tombé. 1970 : Canjuers est tombé. 1972 : elle fait le siège du Larzac.

Mais ici la résistance est plus forte. La population aveyronnaise s'est mobilisée et a commencé la lutte. Debré avait trouvé un appui auprès du maire de La Cavalerie, Lapeyre (quand on sait que dans ce village essentiellement agricole, il n'y a pas un seul rural au Conseil municipal et que son maire est le gérant du camp actuel !), de la municipalité de Millau, de Delmas, conseiller général de l'Aveyron, U.D.R. notoire. Il convient de dénoncer ces pleutres comme des traîtres à leur région, aux intérêts qu'ils prétendent défendre, à ceux qui les ont élus, soldant aveuglement aux mains sanguinaires des militaires un patrimoine dont ils ont, démocratiquement, la charge. Ils démontrent ce qu'est le véritable visage de la démocratie française.

Des comités, des associations sont créés, pour remplacer ces pseudo-conseils : le Comité départemental de Sauvegarde du Larzac (présidé par le docteur Bonnefous), l'Association de Sauvegarde du Larzac (créée en 1970 et présidée par Ramade, secrétaire Roger Julien, maire de Nant), le Larzac pour tous, le Comité d'Action Larzac qui publie un tract plus politisé :

"Que promet l'armée ?

Des emplois ! Elle ment ! Nulle part ailleurs, elle n'en a créé : Canjuers : 10 emplois. Tous militaires.

Une réserve d'eau potable ! De qui se moque-t-elle ? Jusqu'à présent les adductions d'eau ont été empêchées pour accélérer le départ des paysans et justifier le camp par le désert, n'est-ce pas M. Lapeyre intendant et promoteur du camp qui avez refusé le remembrement à la Cavalerie parce qu'il fallait le consentement unanime des agriculteurs ?

Une piste asphaltée pour l'aérodrome : qui s'en servira ? Les mirages et autres avions militaires.

La couverture de la piscine de Millau et un terrain de sport : pour le repos des guerriers, c'est du cynisme !

25% de primes aux industriels venant s'installer : escroquerie ! Millau a déjà refusé IBM. Les patrons, chasseurs de primes, vont accourir pour finir d'exploiter la main d'oeuvre locale aux frais des contribuables et au bout de cinq ans repartiront les poches pleines. On veut faire de nous une région pilote pour usines pirates."

Le 6 novembre 1971, les Millavois descendent dans la rue, à l'appel des organisations agricoles (FDSEA, CDJA, FRSEB, CRCA.) Près de 8.000 manifestants, peu ou prou concernés, se rassemblent sur le Mandarous.

Le 6 décembre, le Conseil général de l'Aveyron, réuni en session extraordinaire, remet en cause le projet d'extension. Il dénonce, mais trop tard, l'absence de concertation avec les populations. Suivent quelques motions timides. Cette opposition n'est qu'une opposition de façade.

Le même mois, une charge de plastique explose à l'entrée du camp militaire, une seconde explose chez le maire de La Cavalerie, acte qui effraye les associations de sauvegarde et politiquement maladroit.

La chambre d'agriculture de l'Aveyron, la chambre de commerce de Millau se prononcent contre le projet, de même les syndicats agricoles du canton de Saint-Sernin, le 13 décembre 1971. Le 16, ce sont les syndicats du Causse Noir, de Saint-André de Vezines, de Veyreau, de Lanuéjols, de Revens qui notamment s'exclament : "Nous syndicats agricoles du Causse Noir, nous nous déclarons contre le projet d'extension du camp du Larzac... parce que nous ne voulons pas que notre région serve à l'essai de matériel de meurtre et à l'entraînement d'hommes de guerre". Même son de cloche, le 17, aux syndicats agricoles de Millau, Creissels et Comprégnac qui "apportent leur soutien total aux agriculteurs du Larzac menacés par l'expropriation".

Chose incroyable, le clergé lui-même prend parti, par une déclaration officielle, le 24 décembre, de Jean Ménard, évêque de Rodez.

Un spéléologue, un seul, prend parti, Louis Balsan, qui écrit à Debré :

"Votre non catégorique... vient de résonner comme un coup de poing sur la table et son écho s'est répercuté dans les Causses tel un glas funèbre, tel un gong de guerre".

Toujours Louis Balsan, dans le Rouergue amicaliste du 19 février 1972 : "Oui, ce coin du Larzac... C'est une terre de beauté, une terre de labeur, ... une terre de liberté et pour tous ceux qui la connaissent vraiment une terre d'amour ! Que les hommes du XXème siècle, en ouvrant les yeux aux leçons de l'Histoire, ne renouvellent pas les déprédations des Anglais et respectent ce coin de terre où, loin des folies du siècle, il fait encore bon vivre".

Le 24 février, attentat à Montpellier contre l'immeuble de l'état-major de la 73ème région militaire.

Le 19 mars, l'écrivain Lanza del Vasto commence un jeûne de quinze jours à La Cavalerie.

Le 20 mars, attentat au cocktail Molotov contre la Préfecture de Rodez.

Le 28 mars, Jean Ménard, avec Cyprien Tourel, évêque de Montpellier, se joint à Lanza del Vasto.

Les 1, 2 et 3 avril, Pâques 1972, c'est l'opération "fermes ouvertes". Occupation pacifique du Larzac. Les jeunes, auxquels se mêlent des militants d'extrême gauche, convergent vers le plateau. Des habitants de Canjuers font le déplacement. Lanza del Vasto finit son jeûne. Mouna prend la parole : "Des moutons, pas de canons".

Le 17 avril, manifestation à Toulouse, aux cris de : l'armée hors du Larzac. Debré est brûlé en effigie.

Le 18 avril, la Société d'Ethnographie du Limousin et de la Marche : "Atteinte injustifiée et inutile à l'environnement naturel et humain d'une région touristique et agricole traditionnelle". A Laval, Lanza del Vasto déclare : "Cette décision est un viol de la constitution. On dispose ainsi de la terre des autres sans consultation préalable".

Le 5 mai, il écrit à Debré que l'expropriation d'une région se prépare avec l'acceptation de la population. "Mais vous avez pensé que c'était gagné d'avance et vous avez pris votre décision d'abord, commençant par la fin. "Or ce genre de commandement absolu, fondé sur des raisons ultra-secrètes, est exactement le procédé que le peuple français exécute et dont il se garde avec une pointilleuse vigilance.. "Le jour de l'affrontement, si vous y recourez, les paysans seront soutenus par de nombreux non-paysans, pour des raisons qui n'ont aucun rapport avec les intérêts. Les spectateurs ne seront pas neutres. Tous les coups que porteront vos exécuteurs de la justice contre ces hommes debout, enchaînés, pour barrer le chemin de leur terre ancestrale, retomberont sur vous. De cette victoire de la force, vous sortirez couvert d'opprobre et de huées..."

Pendant ce temps, le Ministère de l'environnement se tait. Avec Pujade à sa tête, l'affaire est claire : c'est un ministère fantoche, de la poudre aux yeux digne de la démagogie pompidolienne.

Dans la lutte, les paysans aveyronnais se forment une nouvelle conscience. Que Debré et sa clique le comprennent bien : ils ne céderont pas devant la menace. A leur arrivée, les chars trouveront des hommes désarmés et décidés qui se coucheront devant eux.

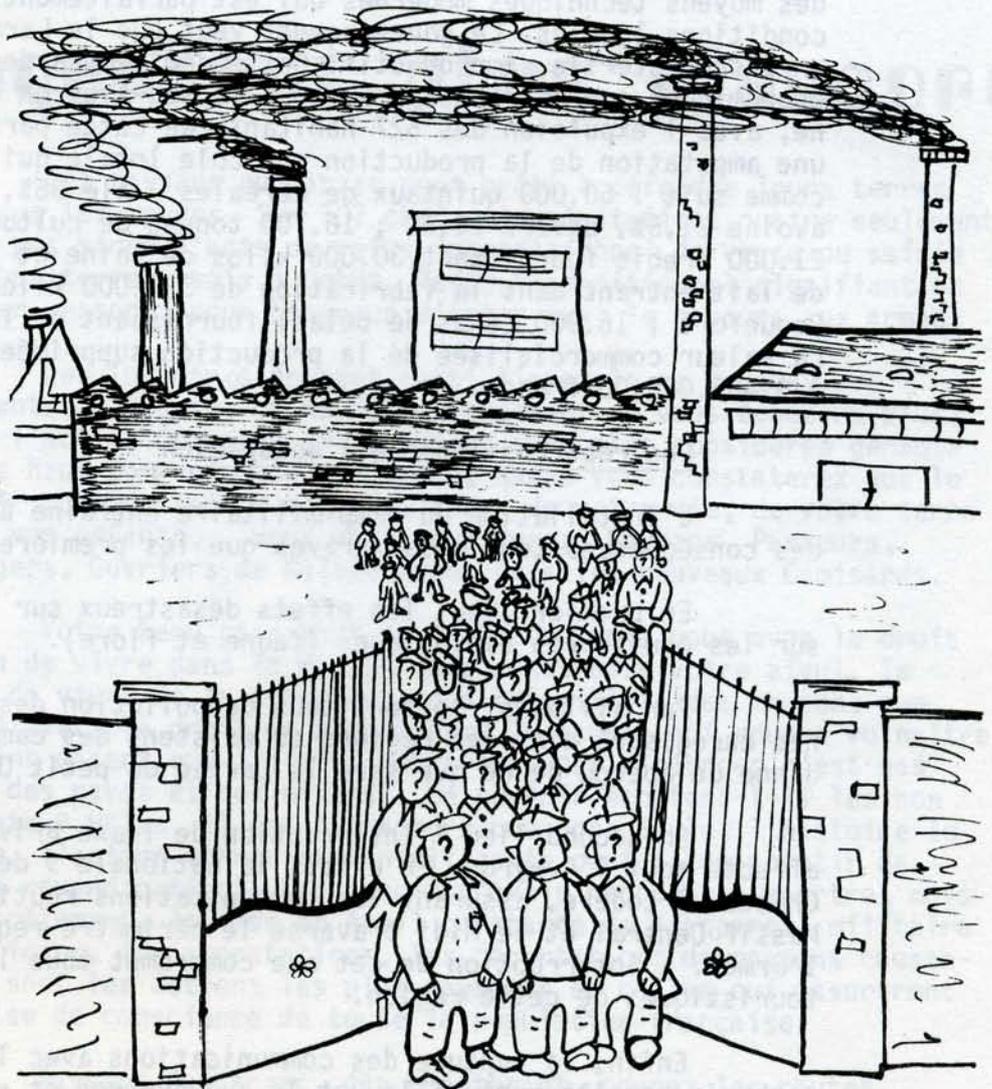
C'est bientôt la population aveyronnaise qui se mobilise. Quatorze départements du sud-ouest ont décidé d'apporter leur concours à "toutes les actions qui pourraient être nécessaires en vue d'obtenir la suppression pure et simple d'un projet qui mutilerait gravement la région entière".

Déploiement de solidarité, pétitions de notables, campagnes de presse, manifestations de soutien, est-ce suffisant devant cette scandaleuse machinerie politico-guerrière ?

Seule la lutte paiera.

Après l'Indochine, l'Afrique, l'Algérie, nos massifs calcaires sont le dernier refuge de l'armée française.

Alors, faisons du Larzac un deuxième Viet-Nam.



SORTIE D'USINE . de gauche à droite :

Portugais de Lisbonne - Paysan du Larzac - Algérien  
d'Alger . Au troisième rang : Bergen du Canjuers .

# main basse sur le causse

Les conséquences immédiates de l'occupation sont tragiques pour les habitants du Larzac, l'avenir est sombre surtout si l'on considère que l'extension du camp du Larzac s'intègre dans un projet plus vaste qui concèdera 55.000 hectares supplémentaires à l'armée.

C'est une véritable politique d'asphyxie, sur 527 personnes réparties dans 107 exploitations : 35% des agriculteurs ont moins de 20 ans et 37% ont de 20 à 50 ans.

Le Larzac qui était, il y a dix ans encore, un plateau désolé possède aujourd'hui une agriculture prospère, appuyée par des moyens techniques modernes qui est parfaitement adaptée aux conditions locales. Le gouvernement veut que le Larzac redevienne un désert stérile, improductif. Cette décision a des conséquences économiques considérables pour tout le sud-Aveyron car elle entraîne, avec l'expulsion des 527 habitants de cette partie du causse, une amputation de la production agricole locale qui se répartit comme suit : 60.000 quintaux de céréales - blé 36%, orge 32%, avoine 21,5%, divers 10,5% ; 16.700 tonnes de cultures fourragères ; 21.000 brebis fournissant 30.000 kilos de laine et 1.305.550 litres de lait entrant dans la fabrication de 325.000 kilos de fromage de Roquefort ; 16.900 têtes de bétail fournissant de la viande ovine. La valeur commercialisée de la production supprimée s'élève en tout à 6.405.000,00 francs.

## Les répercussions de l'occupation

L'installation du camp militaire entraîne à longue échéance des conséquences tout aussi graves que les premières.

En premier lieu, les effets désastreux sur l'environnement, sur les équilibres biologiques (faune et flore).

Par ailleurs, le fort taux de pollution des eaux souterraines enregistré dans les régions où existent des camps similaires, donne un aperçu de ce que sera le Larzac du petit Debré.

En second lieu l'interruption de l'axe Brive-Méditerranée affecte tout l'Aveyron. En effet, la nationale 9 de Séverac-le-Château à Lodève, assurant les communications routières entre le Massif Central et le Midi traverse le périmètre réquisitionné par l'armée. L'interruption de cet axe compromet tous les débouchés touristiques de cette région.

Enfin, la rupture des communications avec le Languedoc asphyxie complètement Millau et le sud-Aveyron et entraîne l'appauvrissement général d'une région dont les rédacteurs du VIème plan de Midi-Pyrénées disaient que "le problème des communications y rend encore plus critique une situation déjà difficile".

Surtout quand on sait que, déjà en août 1968, la ganterie Guibert licenciait 217 ouvriers. Cette année, l'usine Jacquet ferme ses portes. L'occupation du Larzac privera Millau de ses seules ressources, l'industrie peaussière et entraînera un chômage d'autant plus considérable qu'il y a déjà aujourd'hui 1.800 chômeurs pour une population de 25.000 habitants.

Bientôt, 527 chômeurs de plus iront rejoindre les files d'attente devant les bureaux de placement. A moins qu'ils ne se résignent à aller travailler en usine dans la banlieue parisienne ou à Fos. Adieu Rouergue, traités comme des travailleurs immigrés, vous serez, paysans du Larzac, les nouveaux Portugais, les travailleurs algériens, exploités comme eux, vous achèverez votre existence broyés par la machine capitaliste.

## roquefort plus d'accord

Les paysans du Larzac sont prêts à défendre leurs terres par tous les moyens. Sur 107 chefs d'exploitation, quatre seulement n'ont pas signé l'acte de refus inconditionnel de vente ou saisie de leurs terres remis à Debré. Refus inconditionnel signifiant en dernier ressort, pour beaucoup d'entre eux, le recours aux armes.

Les Tupamaros donnent aussi l'exemple en Uruguay. Habitants du Causse, quand le gouvernement ne vous écoutera plus, quand l'action de Lanza del Vasto ne sera plus considérée gênante par le haut commandement militaire, quand vous constaterez que le pouvoir pompidolien se moque de vous, de votre vie, de votre terre et de vos enfants... vous vous révolterez. Paysans, Pasteurs, Fromagers, Ouvriers de Millau, vous êtes les nouveaux Camisards.

Votre beau pays part en lambeaux, mais vous avez le droit absolu de vivre dans la maison qu'a construite votre aïeul, le droit de vivre de la terre que vous travaillez, des moutons que vous élevez, le droit de mourir dans le causse qui vous a vu naître. Certains disent que "la plus meurtrière des violences n'est pas celle des pavés et des bâtons". Le pouvoir écoutera-t-il les non violents ? Hélas, il est à craindre que non. Seule, l'histoire le prouve, l'action terroriste intelligente peut faire aboutir de justes revendications. Pas besoin d'avoir recours au meurtre, mais le harcèlement, la mise en éveil constante de l'appareil militaire et policier, les arrestations, les déportations de paysans cause-nards sont les actions les plus payantes et celles qui assureront la prise de conscience de toute la population française.

Paysans du Larzac, dès maintenant, coupez les routes, enlevez les panneaux routiers, élevez des barrages, sabotez le matériel militaire, sectionnez les lignes électriques, téléphoniques qui relient le camp du Larzac.

S a u v o n s

C. A. R

le larzac

R. S. T.

A la tête de la 44e division militaire est l'être le plus borné, le plus con, le plus dangereux, le général Froment qui fait arrêter par ses reitres les paysans, promeneurs et amoureux de la nature. Il est à craindre qu'avec des hommes de cet acabit, la Kommandantur de Millau rouvre ses portes. Gens du causse, la Gestapo n'est plus très loin.

Il faut que les Français soient au courant de ce qui se passe au Larzac, il faut que chaque Français se sente concerné par l'ignoble entreprise militaire. On endort la France avec l'affaire de Bruay-en-Artois, la visite de la reine d'Angleterre et le dernier amour de Brigitte Bardot. Interrogez les habitants de France : un sur cent est vaguement au courant à propos du Larzac.

Alors, pourquoi ne pas marquer un grand coup, dès maintenant. Pourquoi pas l'enlèvement de cette buse de Général Froment et sa séquestration dans une grotte jusqu'à ce que le petit Debré renonce à son malfaisant projet et que soient libérés les emprisonnés (actuellement sept jeunes sont en prison pour avoir lancé des cocktails Molotov contre la préfecture de Rodez et fait sauter à la dynamite un vieux char hors d'usage).

Pendant ce temps, on expliquerait à ce bidasse en folie que le causse est beau, que le Roquefort est bon et que la France appartient à tous les Français... et toute la nation serait au courant, pensez donc, un général kidnappé. Quel boum ! Quels gros titres dans la presse ! Peut-être même qu'on aurait droit à une savoureuse couverture dans Charlie-Hebdo ! De plus, l'armée serait ridiculisée. L'opinion publique peut s'indigner à l'annonce du rapt d'un Français moyen, comme un cadre de chez Renault, à l'annonce de l'enlèvement d'un officier supérieur, cette même opinion publique rigolerait, à coup sûr !

#### Sus aux fourriers de l'armée

Pas de pitié pour les collabos, les BOF, les commerçants après au gain de Millau et d'ailleurs, qui espèrent, les pauvres cons, s'en mettre plein les poches avec les truffions - drôles de touristes. Les affreux traîtres n'ont qu'à demander aux épiciers d'Apt si leurs bénéfiques ont augmenté avec la présence militaire. Restaurateurs de Millau, bientôt vous n'aurez plus de fromage de Roquefort à votre menu, vous servirez du fromage de Hollande pasteurisé, à votre nouvelle clientèle, car la vraie, la bonne, aura déserté la région millavoise. Etes stupides et dangereux, vous êtes les artisans de votre propre malheur. Bientôt, vous vous retrouverez, rapidos, en train de gueuler avec Nicoud parce que la coopérative, le restau-gamelle, la centrale d'achat du camp militaire vous auront enlevé vos nouveaux et derniers clients.

Et surtout, n'allez pas vous imaginer que les soldes des biffins du Larzac égaleront celles de l'élite de l'armée française, ceux d'Apt, les techniciens nucléaires. Gens de Millau, vous aurez droit à la bif ordinaire, à l'armée de terre, qui encombrera vos routes avec ses longs convois d'engins blindés. Oui, l'uniforme sera voyant dans vos villes et vos campagnes.

Debré dira encore que les filles du Larzac trouveront plus aisément à se marier, l'infâme salaud, à moins qu'elles ne s'engagent dans les B.M.C., debré ou de force ! Boycottez ces infâmes marchands, ne leur achetez plus rien et désignez-les à la honte publique.

Paysans aveyronnais, on se moque de vous. Vous êtes les nouveaux indiens. Au Brésil, les peuples indiens sont chassés, massacrés, afin que d'immondes personnages s'emparent de leurs territoires. A la fin du siècle dernier, aux Etats-Unis, l'armée a anéanti la nation peau-rouge, Sioux, Comanches, Seminoles etc.. Ces peuples farouches se sont retrouvés dans des réserves où ils meurent d'ennui et de désespoir... Oui, caussenards, vous êtes les Indiens de la France. Vous êtes français aux yeux du gouvernement pour payer vos impôts, pour voter ; vous êtes de pauvres paysans quand vous voulez rester sur vos terres. Vous êtes les victimes de la mégalomanie d'un petit taré qui croit poursuivre ainsi "la grandeur de la politique gaullienne".

★ Jornal de Comercio de Manaus - samedi 14 septembre 1907 :

- Des atrocités en territoire colombien - Des Indiens, leurs femmes et leurs enfants torturés dans les centres caoutchoutiers -

★ Jornal do Brazil - décembre 1967

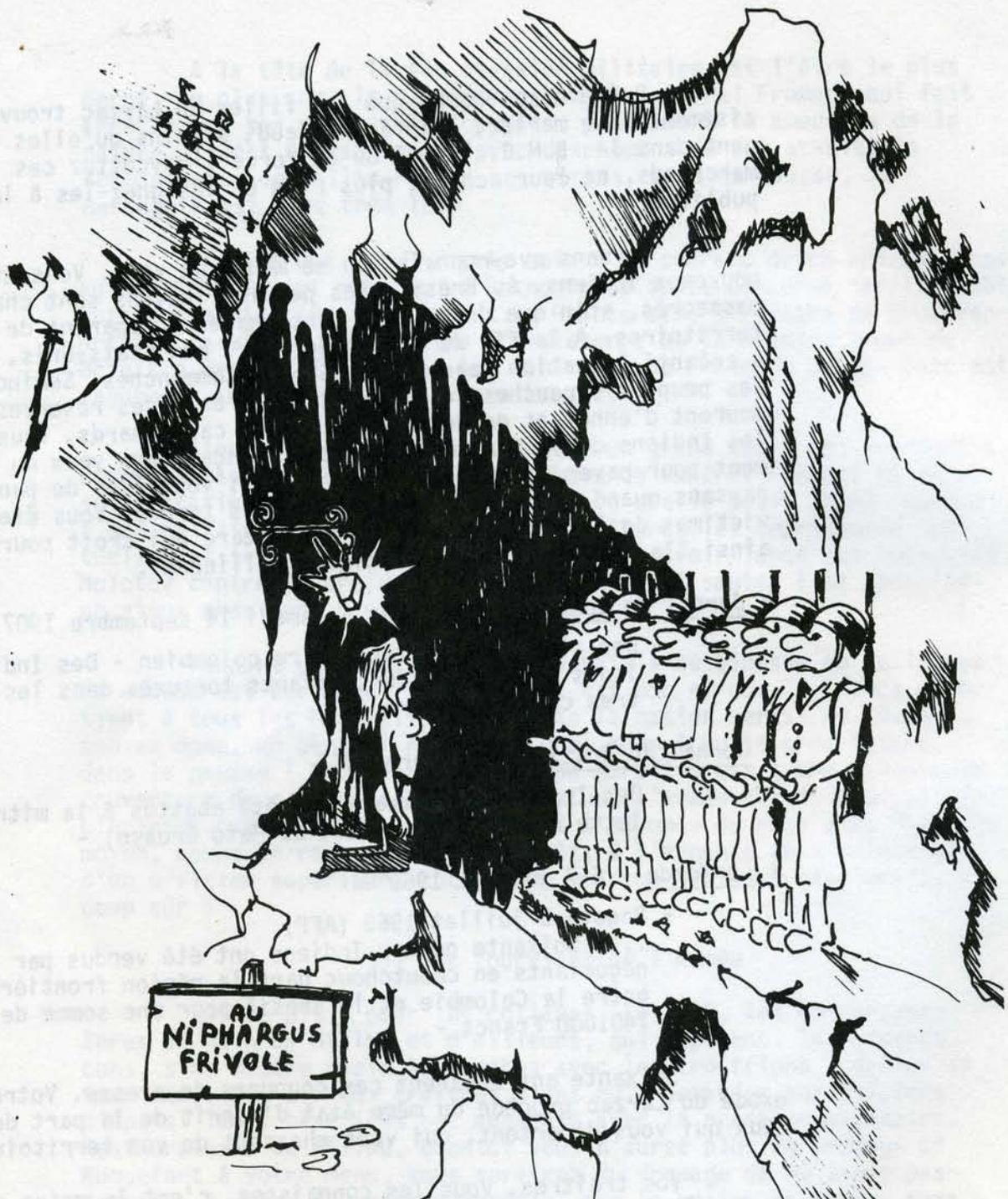
- Des Indiens Nambikwara ont été abattus à la mitrailleuse à Villa-Bela (Etat du Mato Grosso) -

★ Le Monde - 6-7 juillet 1969

- Bogota 5 juillet 1969 (AFP)  
.... Soixante quinze Indiens ont été vendus par des négociants en caoutchouc dans la région frontrière entre la Colombie et le Brésil pour une somme de 140.000 Francs -

Soixante ans séparent ces coupures de presse. Votre exode du Larzac procède du même état d'esprit de la part de ceux qui vous déportent, qui vous chassent de vos territoires.

Vos traîtres, vous les connaissez, c'est le maire de La Cavalerie, c'est Delmas conseiller général de l'Aveyron, tous les élus UDR. Quand l'heure de la vengeance sonnera, votre bras doit s'abattre sur ces vendus !



LE NOUVEAU CAUSSE

... les filles du pays trouveront plus aisément  
à se marier, ... (Debré)

# l'assassinat du larzac

L'extension envisagée porte sur onze communes des cantons de Nant, Millau, Saint-Affrique, Peyreleau et Cornus, soit 16.650 hectares, auxquels il faut ajouter les 3.000 hectares du camp actuel.

57 exploitations agricoles sont entièrement touchées, une cinquantaine d'autres sont partiellement atteintes,  
Dépopulation !  
Destruction des sites !  
Déséquilibre biologique !  
Dépossession !

Pour quelles contreparties ? Selon le maire de la Cavalerie 20 emplois dans son village !

Quelles sont les véritables raisons des militaires ? Est-ce le besoin de grandes surfaces pour les chars ? La zone d'opération déborde déjà les limites du camp actuel. Elle débordera les limites du camp proposées. Le chiffre de 17.000 hectares est un leurre.

Le général de Boissieu croit réfuter les arguments des Aveyronnais : les limites des camps actuels ne répondent plus aux nécessités des unités modernes. La portée des canons des chars est passée de 1.200 mètres à 2.400 mètres, voire 2.800. Question à ce petit stratège de pacotille : quand, en 1980 et au-delà, la portée des canons sera de 3.600 mètres et plus, combien d'hectares supplémentaires faudra-t-il ?

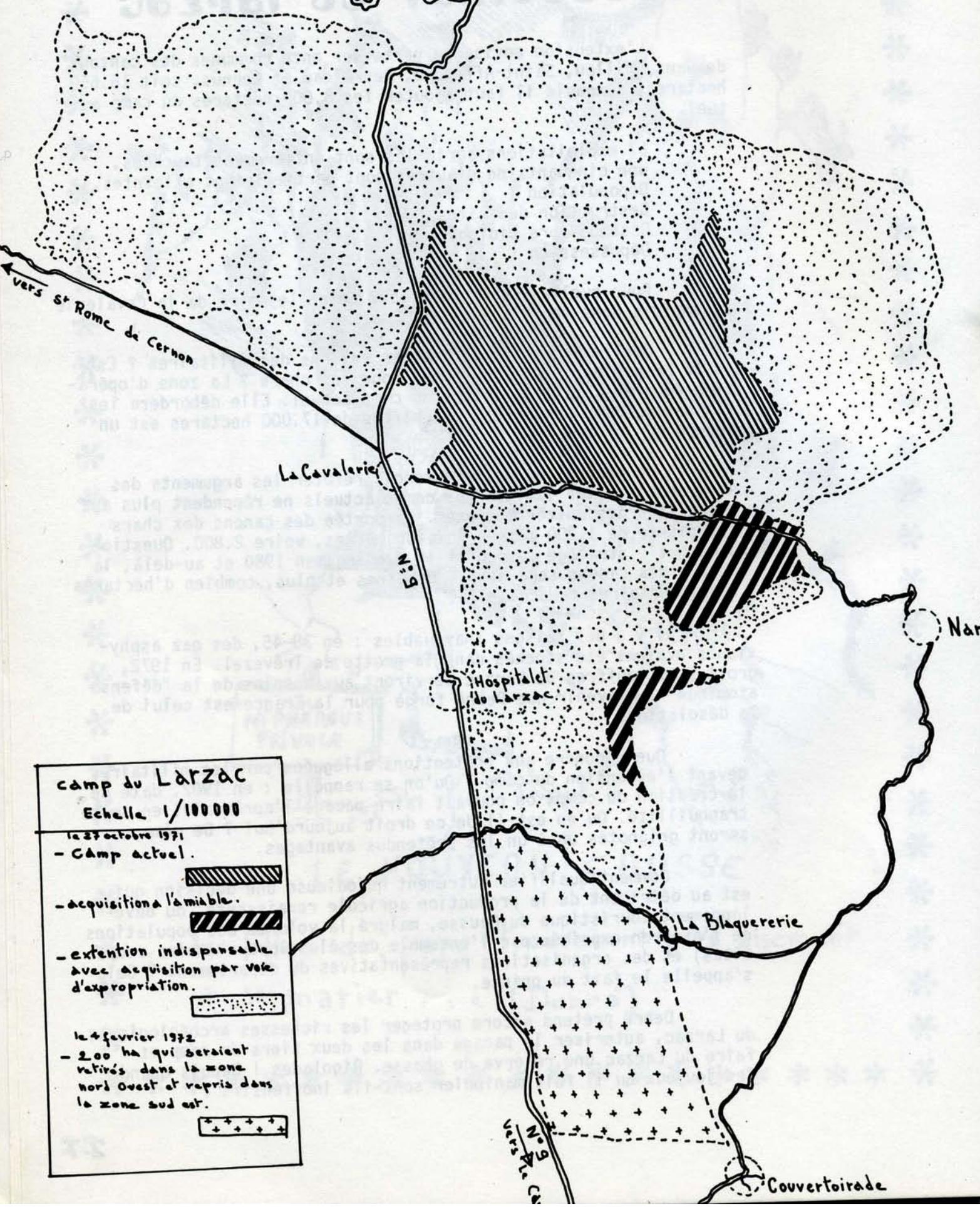
Il y a des raisons inavouables : en 39-45, des gaz asphyxiants avaient été stockés dans la grotte de Trévezel. En 1972, grottes et gouffres du Larzac serviront aux besoins de la "défense atomique" : l'avenir que Debré forge pour la France est celui de la désolation.

Que répondre aux prétentions alléguées par les militaires devant l'extension du camp ? Qu'on se rappelle : en 1902, date de la création du camp, on pouvait faire pacage l'après-midi en toute tranquillité. Qu'en est-il de ce droit aujourd'hui ? De même, seront grignotés un à un les prétendus avantages.

Comment qualifier autrement qu'odieuse une décision qui est au détriment de la production agricole renaissante, du développement touristique du Causse, malgré la volonté des populations de l'Aveyron exprimée par l'ensemble des élus locaux (moins ceux cités) et des organisations représentatives du département ? Cela s'appelle le fait du prince.

Debré prétend encore protéger les richesses archéologiques du Larzac, autoriser le pacage dans les deux tiers du camp et faire du Larzac une réserve de chasse. Rigolades ! Depuis quand les joujoux qu'il fait manipuler sont-ils inoffensifs ?

MILLAU

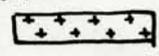
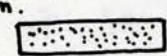


**camp du LARZAC**  
 Echelle 1/100 000  
 le 27 octobre 1971  
 - Camp actuel.

- acquisitions à l'amiable.

- extension indispensable avec acquisition par voie d'expropriation.

le 4 février 1972  
 - 200 ha qui seraient retirés dans la zone nord ouest et repris dans la zone sud est.



Il énonce d'autres avantages qui en résulteraient : conneries et billevesées. Les dépenses militaires sont des investissements IMPRODUCTIFS. Leurre qu'un renouveau de l'activité économique. Leurre qu'un effort en faveur de l'emploi. Leurre qu'un plan d'aménagement de la région de Millau. Qu'on se rende à Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres) pour voir ! Qu'on se rende en Champagne ! Et qu'on se rende enfin à La Cavalerie : le village aveyronnais a perdu en un siècle, malgré la présence du camp, la moitié de sa population. Alors ?

L'extension du camp, c'est : le départ des habitants, la fin du tourisme, c'est rayer le Larzac de la carte des lieux de vacances et du repos, créer une zone de répulsion.

Etendre le Larzac, c'est faire de l'Aveyron un désert !



Berger, tes nouveaux amis... un  
couteau dans le dos!

# les blindés

## contre les grottes

Sont touchés par l'extension du camp tous les gouffres qui sont des regards sur les circulations souterraines qui résurgent sur la bordure Nord du Causse (Boundoulaou, Creissels) : aven du Mas Razal (ne pas confondre avec le Mas Raynal, lui aussi sur le Larzac) aven du Gendarme, aven de l'Habit.

Sont touchés les gouffres concernant les exurgences de la rive gauche de la Dourbie, tels l'aven du Laumet.

Sont touchés tous les avens intéressant l'exurgence de la Durzon, parmi eux l'aven de la Portalerie (-60m), l'aven des Trois-Georges, l'aven de la Beaumelle (-70m), soit plus de vingt gouffres dont certains dépassent les cent mètres de profondeur.

Au total, plus de 80 avens, 6 avens avec circulation pérenne, 20 grottes, ainsi que de nombreuses sources. Ces chiffres ne sont pas limitatifs. Bien d'autres cavités modestes, ou à découvrir, vont être interdites aux spéléologues.

N'oublions pas : déjà, bien avant le projet d'extension du camp, les militaires viennent manoeuvrer au sud du causse.

N'a-t-on pas vu des chars anglais patrouiller autour de Saint-Pierre de la Fage, dans les gorges de la Virenque, autour des villages de La Couvertoirade, du Caylar, du Cros et de Saint-Michel ?

Il ne faut pas oublier que le camp est loué aux armées étrangères (anglaises), celles du Marché Commun.

Marché commun du tank, du bazooka, des lance-flammes, du canon et des bombes. Krupp pas mort !! mein Führer !

Là aussi, quelles eaux vont boire les Millavois quand on sait que la quasi totalité de l'adduction d'eau de Millau provient de rivières souterraines ?

## les causses militarisés

Canjuers, Albion, Larzac. Ce n'est pas tout. Les garrigues, les causses, tout cet arrière-pays peu développé, voilà des terrains de manoeuvres rêvés pour les militaires.

A Vio-en-Laval, près du Pic Saint-Loup dans l'Hérault, 1.700 hectares aux mains des militaires.

Dans le causse de Limogne, le camp de Caylus, à cheval sur le Lot et le Tarn-et-Garonne, englobe le hameau des Espargots et le château d'Aubrelong. Des routes interdites. 12 kms de long, 6 kms de large.

Sur le causse de Gramat, le camp de Bedes. Avec le gouffre des Vitarelles au milieu. Barbelés, miradors, chiens policiers. Que cache-t-on sur le causse de Gramat ?

Et puis aussi le camp de Rivesaltes, 3.500 hectares à la frontière du Languedoc et du Roussillon, la forêt domaniale des Barres dans les Pyrénées Orientales entre Mont-Louis et les Bouillouses, retrocédé discrètement à l'armée par le Ministère de l'Agriculture, pour y entraîner les commandos de choc du 11ème bataillon des parachutistes.

La liste n'est pas exhaustive.

Le calcaire est menacé. Et gravement. L'ordonnance du 23 décembre 1958 réglementait le stockage souterrain d'hydrocarbures liquides et liquéfiés. Ceci peut paraître banal, mais le 15 décembre 1970, l'assemblée nationale voyait revenir un projet de loi, approuvé par le Sénat et étendant les dispositions de l'ordonnance au stockage de produits chimiques de base. D'autre part, aux cavités naturelles ou artificielles citées dans l'ordonnance, il ajoute "des formations souterraines naturelles présentant les qualités requises pour constituer des réservoirs étanches ou susceptibles d'être rendus tels par tous moyens appropriés".

Les grottes et les cavernes sont en danger.

La spéléologie française est en danger.

Les paysages français sont en danger.

# France...

## territoire interdit aux civils

L'armée est le plus gros propriétaire foncier de France, 260.000 hectares du sol national lui appartiennent, soit une superficie supérieure à celle du département des Yvelines. Malgré tout, elle continue d'exproprier, de rogner, d'entamer chaque année, un peu plus, notre pays. Politique expansionniste qui est un véritable viol de nos montagnes, de nos plaines, de nos forêts, de nos causses, véritable viol de la Nature, chaque jour, davantage agressée.

Que veut l'armée qui accroît sans cesse son patrimoine, alors que ses effectifs diminuent ?

Les canons tirent plus loin, détruisent davantage, les chars ont besoin de plus d'espace, et puis il faudra bientôt que les troupes d'occupation en Allemagne (et ailleurs...) réintègrent l'hexagone, voilà quelques uns des arguments militaires ! Mensonges ! Il ne faut pas oublier que l'armée a récupéré les bases américaines lors de la pseudo rupture avec l'OTAN, soit plus de 25.000 hectares avec bâtiments et installations diverses. Alors ! Et pourquoi le Ministère de la Défense continue-t-il à spolier les habitants de France. Encore est-on moins mal loti que les Polynésiens, Français à part entière... qui eux supportent les explosions de bombes atomiques !

## s o m b r e a v e n i r

Après le Larzac, le massif de Sainte Baume ; après le Larzac, la montagne de Glandasse dans la Drôme. On a vu, durant l'été 1971, des ingénieurs du CEA se promener sur le plateau du Grand Veymont (Vercors) à la recherche de cavernes pour une sinistre et funeste destination.

Dans l'Indre-et-Loire, à Fontevault, près de Saumur, l'armée veut distraire 1.437 hectares de forêts, landes et étangs pour faire manoeuvrer ses chars AMX 30. Un millier d'expropriations sont prévues.

En plein Périgord, à Saint Astier, la gendarmerie mobile veut occuper une nouvelle portion du territoire français. Le Centre de Perfectionnement de la Gendarmerie mobile veut s'installer aux portes de la ville, déboiser la forêt, exproprier 49 propriétaires, assourdir la campagne par le bruit des manoeuvres. Pour quoi faire ? Pour former des flics spécialisés dans la guérilla urbaine (depuis Charonne, ils avaient un peu perdu la main) afin de neutraliser les manifestations populaires. Au pays de Jacquou le Croquant va s'installer, à côté des cavernes périgourdines une école de combat. Les complices : Dupuy, maire de Saint Astier, le préfet suppot du pouvoir, le chef des SS, l'obersturmbamführer Laurens, et tous les élus UDR, Guéna en tête.

Jusqu'où verrons-nous notre pays ainsi dépecé, mis en pièces. Le Larzac est un simple pion sur l'échiquier militaire, un jalon sur le trajet d'une stratégie insatiable.

Que fait Pujade ? Le ministre fantoche de l'environnement qui n'a même pas cru bon d'accuser réception du "Livre Blanc du Larzac" que lui a fait parvenir, en juin 1971, l'Association de Sauvegarde du Larzac. Quel petit merdeux, ce Pujade !

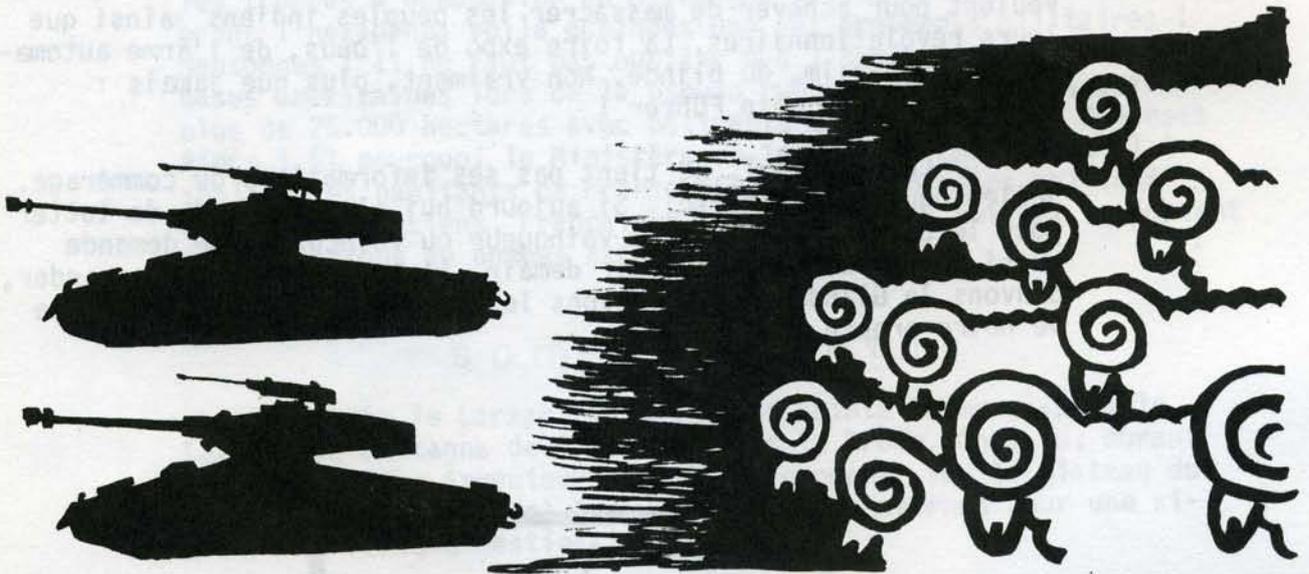
La "grande muette" avouera-t-elle ce qu'elle veut faire sur le causse de Larzac ? Nous, on le sait, une vaste exposition permanente du matériel fabriqué par les marchands de canons; ainsi les Pakistanais pourront continuer à s'étripier, les Noirs du Burundi à se mitrailler. Le Portugal viendra constater la supériorité du matériel français afin de pouvoir l'utiliser contre les peuples noirs d'Angola ou du Mozambique. L'Espagne y trouvera de quoi décourager les autonomistes basques. Les Arabes viendront s'approvisionner dans l'espoir de foutre la piquette aux Israéliens, qui eux, viendront plus discrètement acheter le même matériel. Les Etats néo-nazis d'Amérique latine y trouveront tout ce qu'ils veulent pour achever de massacrer les peuples indiens ainsi que leurs révolutionnaires. La foire expo de l'obus, de l'arme automatique, du napalm, du blindé. Non vraiment, plus que jamais : Krupp pas mort, mein Führer !

Le C.A.R.S.T. ne tient pas ses informations du commérage. Spéléologue, souviens-toi. Si aujourd'hui il te demande de lutter pour le Larzac, que tu sois vainqueur ou vaincu, il te demande aussi de rester mobilisé. Car demain, il te faudra crier, scander, Sauvons le Glandasse...! Sauvons le Vercors... Sauvons la France de notre propre armée.



LARZAC...

la lutte continue !



► Une nouvelle qui nous réjouit. On a lu dans  
► le Monde du 21 mars 1972. "le bureau exécutif  
► de l'Association Maisons Paysannes de France  
► a radié Dobré, membre Bienfaiteur pour  
► faute grave"

Le C.A.R.S.T. effectue un travail qui est d'abord idéologique. Dont le but est simple : gagner les masses à un certain nombre d'idées-force révolutionnaires avant de passer à un type d'action plus politique, qui n'exclut pas les voies du terrorisme (quoique la plupart d'entre nous soyons divisés à ce sujet), dont la finalité est tout aussi simple : le renversement de l'ordre actuel.

Le N°1 avait fait quelques remous et piaillements dans la basse-cour des spéléoncules et autres spéléongulés qui la hantent. Peu de choses à vrai dire. Les sinistres crétins qui étaient visés (c'est du moins ce que nous avons cru comprendre) sont toujours omniprésents. Le moment de peur passé, les voilà qui plus que jamais se pavanent et frétilent. Le coq fait le paon et le singe le sage.

On s'était surpris à rêver en un certain mois de mai : plus jamais comme avant, pensait-on. Nous sommes en 1972 et la bureaucratie spéléologique est florissante : plus que jamais comme avant !

# tout pour les grottes

Il y a des confréries, des corporations, comment dire ?.. des groupes humains dont la bêtise est stupéfiante. Tenez, les spéléologues !

- Savez-vous que la spéléologie française est moribonde ?

- Non, et ça ne me fait ni chaud ni froid.

- Moi, si. Parce que les grottes, elles me font du charme. A les voir esseulées, souillées ou pire violées, j'en souffre.

Depuis quelques temps, les spéléologues m'énervent. Ils sont à se gargariser d'avoir exploré le gouffre le plus profond (un gouffre est toujours plus profond qu'un autre) ou bien la cavité la plus difficile. A quoi bon ?

Il n'y a plus d'amateurs de cavernes, comme il n'y a plus de piétons mais des automobilistes, plus d'architectes mais des promoteurs. En 1972, les spéléologues se soucient moins de grottes que de bureaucratie. Et que je te découpe la France en régions, et que je te parle de délégué départemental. Elections par ci, commissions par là ; conseils empilés les uns sur les autres ; fais-toi élire, prépare ta campagne... électorale. Etre délégué régional, ou président de la commission chose, ça sonne bien, ça, monsieur. La belle affaire ! Si tu me donnes ta voix, je te prête ma grotte. Si tu viens à mon stage, je parlerai de toi lors de la prochaine réunion fédérale...

Les piapias vont bon train dans les coulisses de vos pseudo exploits. Admettez-le, pauvres types, spéléoncules, pendant ce temps vos grottes sont devenues des grottes de passe, vous n'êtes plus capables de faire l'amour avec elles. Déjà, en 1890, Padirac....

On vous poignarde chaque jour dans le dos et vous ne vous en rendez même pas compte. A copier les manières des politiciens qui se prétendent gouvernant, à passer de couloirs en couloirs, à vous livrer à ces manoeuvres de vieillards hypocrites, il y en a qui tirent profit de votre manque de vigilance et de votre dérision.

Marchands, spéculateurs, savants de pacotille, militaires ont le champ libre. Pire encore, il est des spéléologues qui contractent alliance avec eux, qui fréquentent les mêmes banquets.

En 1968, lors d'un congrès national, le huitième du nom, on a vu des colonels s'asseoir à la table de ceux à qui, le lendemain, ils allaient damer le pion du plateau de Canjuers. Une à une, les grottes échappent au pouvoir des spéléologues.

Propriétaires mesquins, organismes méfiants, laboratoires souterrains sans initiative : voici les vautours qui vous pillent.

Il y a pire. Sous peu, Debré va sextupler le camp militaire du Larzac. Eh bien, il n'y a pas un geste de protestation, pas un cri d'alarme, pas une voix d'inquiétude, pas même un poing qui se crispe. Pourtant, ce sont des grottes par centaines qui d'un coup, vont vous échapper, spéléologues !

Voilà où nous en sommes. Alors, reprenons en chœur :

"Nous réclamons la libération immédiate et sans conditions de toutes les grottes occupées".

"Nous exigeons que marchands, militaires, clubs fantoches, propriété privée, soient condamnés sans appel".

"Halte à la spéléologie répressive !".

"Le pouvoir aux spéléologues !".

Grottes pour touristes, grottes grillagées, étiquetées, muselées, avens sans imagination, spéléologues, vous en êtes évincés. Il aura beau dire, il aura beau faire, le spéléologue français est réactionnaire dans son ensemble.

Il est réactionnaire parce qu'il trahit les grottes. Breveté, estampillé, bien dans le ton, petit bourgeois, au besoin légèrement grivois, sa vue ne dépasse pas le clocher de son village. C'est un impuissant en puissance.

Les grottes méritent quand même mieux que cette poignée d'individus sans sexe.

\*\*\*\*\*  
\* **ESPIONNITE AU LARZAC** \*  
\* **UNE AGRICULTRICE ET DEUX JEUNES** \*  
\* **TOURISTES GARDÉS A VUE 24 HEURES** \*  
\* **pour avoir photographié des moutons et des chars** \*  
\*\*\*\*\*

➡ ça commence....

la répression !

\* Les deux touristes et la cultivatrice concernés avaient sciemment ignoré l'arrêté du président du Conseil, ministre de la guerre, daté du 13 juillet 1933 stipulant que l'accès et la circulation dans les établissements militaires non clôturés sont interdits \*  
ca continue...

➡ **CA PROMET...**



# Contre

# la Bureaucratie

# Speleologique

Debré annexe le Larzac. Silence, la Fédération Française de Spéléologie fait silence. Pas le moindre serrement de coeur. Rien. Déjà pour le plateau d'Albion, le plan de Canjuers, fouillez son affligeante mémoire, vous n'y trouverez même pas l'ombre de l'évènement.

Alors, nous en posons ici la question : cette fédération n'a aucune utilité. Elle n'est qu'un organisme fantoche et ceux qui en ont la responsabilité n'ont pas droit à notre respect. L'affaire du Larzac montre bien ce dont il s'agit : un instrument que le pouvoir U.D.R. manipule à sa guise, bien dans le ton d'une société capitaliste.

Quelque chose le montre mieux : l'organisation des stages. Décerner des diplômes, des médailles, des brevets et autres colifichets, c'est enrégimenter les spéléologues, les mettre en carte, en fiche, reconnaître les bons des mauvais, ceux qui filent droit des autres, les spéléologues LIBRES ! Les stages sont la mort de ce qui a fait notre plaisir : la spéléologie sauvage. C'est à plus ou moins brève échéance le contrôle de l'activité spéléologique. Il est vrai qu'en 1972, ce ne sont plus à des explorateurs que nous avons affaire, mais à des pseudo-scientifiques à l'esprit étriqué et absolument dénués de toute originalité.

Tout se tient : la bureaucratie spéléologique honteuse (elle rougit encore du C.A.R.S.T. n°1) n'est pas au service de la spéléologie. Surtout ne l'effarouchez pas avec vos problèmes de grottes, ce n'est pas son rôle. Elle n'enverra pas le moindre de ses représentants pour discuter avec un propriétaire récalcitrant ou un club déloyal.

Ce que veulent ces mécréants : un semblant de pouvoir et régner sur un "peuple" hybride et amorphe.

Spéléologue, Albion, Canjuers, aujourd'hui le Larzac. Tu n'es qu'un petit sodomite et le C.A.R.S.T. n'a que mépris pour toi.

## on ressuscite les cadavres

Annonce d'un n°2. Certains vont se régaler. Ils l'attendaient, spectateurs, s'impatientant d'un deuxième acte qui tardait. A commencer par nous. Après un silence de quatre ans, preuve suffisante d'un canular sans lendemain, nous prenons en main les destinées du C.A.R.S.T.

Nous n'entendons pas être récupérés par les spéléologues bourgeois, encore moins nous donner en spectacle. Contrairement au n°1, nous citons des noms, des faits précis, nous n'aimons pas les allusions. Ou'on en juge !

Beaucoup vont faire chorus : Debré et le Larzac, quatre ans après Canjuers (que le C.A.R.S.T. n°1 passe sous silence), quelle aubaine ! La proie facile ! Si nous dénonçons les entreprises militaires sur les terrains calcaires, ce n'est pas par pure démagogie, ni pour le plaisir de s'assurer une majorité douillette ou faire l'unanimité sur certaines de nos positions. Le C.A.R.S.T. vous dérangera, spéléologues, vous d'abord jusqu'à et y compris vos maîtres, le capitaliste Martel, le calotin Casteret, les bureaucrates fédérés.

Le C.A.R.S.T. n'a que faire de ces spéléologues qui sautent dans le wagon en marche, l'Histoire, par opportunité. On appelle ça retourner sa veste et on sait ce que ça veut dire. Nous n'accepterons jamais ce genre de ralliement, pas plus que nous n'accepterons de nous intégrer à un quelconque appareil bureaucratique.

Ce que nous voulons, c'est qu'on choisisse, ici et maintenant

Mais attaquons aussi notre petite gangrène, la vermine qui grouille sur notre territoire. Le premier numéro du C.A.R.S.T., qu'on se le rappelle, dénonçait aussi les marchands à les chasser du temple ! Voilà son nom prononcé. La spéléologie française possède un petit secrétaire général qui est à la tête d'une fédération exsangue (le C.A.R.S.T. appelle ça un produit de spéléologues bâtards, la souille, et ça rime, croyez-moi !), parfaitement incapable de répondre au moindre des besoins des spéléologues français.

Qu'on se rappelle encore ce qui est dit dans ce n°1 : le C.A.R.S.T. n'emploie pas ses adjectifs au hasard. Nous avons écrit petit, à en avoir pour preuve le buste sous lequel le bureau du personnage est installé, spéléologue réactionnaire notoire dont nous ferons un jour le procès (posthume hélas) Robert de Joly.

Mais d'abord les vivants.

On va rire dans les chaumières, et grincer des dents. Ouvrons le jeu de massacre et allons-y joyeusement, car la révolution, c'est aussi une fête.

# **JEU**

# **DE**

# **MASSACRE !**

Ne croyez pas que le C.A.R.S.T. va se gêner, après avoir vilipendé Debré, pour laisser les spéléologues petits-bourgeois dans leur confort factice.

Si nous prenons la défense du causse du Larzac que Debré va définitivement défigurer (Debré auquel malgré tout il serait injuste de ne reconnaître aucune qualité, celle de gestionnaire par exemple, et celle de baiseur en tout cas - la France des 100 millions c'est lui, et s'il veut y arriver, il faut qu'il en mette un coup, car ce n'est pas sur le C.A.R.S.T. qu'il doit compter pour transformer la France en un vaste lapinodrome), c'est parce que les spéléologues vont être privés d'un certain nombre de cavités et que ce processus apparaît n'avoir pas de fin.

Si nous prenons la défense du Larzac, c'est surtout parce qu'aucun spéléologue ne l'a fait (à l'exception de Louis Balsan de Rodez). Ceci indique bien le degré de débilité auquel il est parvenu et ce n'est pas pour ce spéléologue-là que nous élevons la voix.

Faisons connaissance....

D'abord Petzl, qui a commencé sa carrière dans l'ombre du grand Chevalier, c'est-à-dire honorablement, mais l'ombre disparue, voilà notre gaillard au grand jour. Rappelons la façon dont il a floué Bruno Dressler en le dépouillant du bénéfice de ses inventions (non respect des engagements pris et légères modifications apportées aux modèles pour les exploiter à son propre compte). Le C.A.R.S.T. dénonce Petzl comme un pseudo-inventeur. Mais allons droit au plus neuf : le spéléo-secours payant. M. Petzl veut bien voler au secours de ses semblables mais à une condition : qu'il soit payé ! Pauvre spéléologue, surpris par une crue soudaine ou un éboulement, si ton compte en banque est vide, ton compte est bon. M. Petzl restera chez lui. Ou bien il se déplacera et t'intentera un procès pour refus de paiement. Faire du fric, voilà sa devise.

Pars quand même rassuré : les spéléologues du C.A.R.S.T. iront te tirer de ce mauvais pas GRATUITEMENT et prieront M. Petzl de cultiver ses chrysanthèmes.

Autre lieu, autres moeurs. M. Trébuchon, lui, veut jouer les Rebuffat souterrains et demandait 500 Frs pour faire visiter Orgnac. Il n'oublie qu'une chose, c'est que les guides de haute montagne ont une autre valeur que les spéléologues, une compétence reconnue et prennent un certain nombre de risques sans rapport avec les risques souterrains. Trébuchon, tu n'as aucun droit à te prévaloir du titre de guide-spéléologue et à prendre Orgnac pour l'Aiguille du Midi.

Les spéléologues sont vénaux, comme les ministres de la Vème. Devenir un spéléologue professionnel, voilà le rêve. C'est celui de Géo Marchand. Son insistance à être réélu secrétaire général de cette "effet-fesse" vient de là. Une fois devenu secrétaire à vie (c'est ce que d'abord il vise), il n'aura aucun mal à faire admettre que, vu l'ampleur de sa tâche (amonceler des feuilles de papier au format 21x29,7 dans ses tiroirs), il faut un secrétaire permanent, c'est-à-dire rémunéré par la dite effet-fesse. Mais il ne règne aujourd'hui que sur des spéléologues banlieusards.

D'où la jalousie prononcée de Marchand pour Siffre qui reçoit à lui seul plus d'argent que la totalité des spéléologues. Ce lascar réussit l'exploit d'extorquer aux militaires des sommes considérables. Bravo. C'est le côté estimable du personnage. Mais quoi ! Au prix de combien de compromissions et de sodomies. La pieuvre militaire avalera Siffre et après usage, l'abandonnera comme une vieille peau.

À quoi bon poursuivre. On n'en finirait pas. Par exemple, il faudrait faire leur compte aux spéléologues xénophobes qui s'indignent que des Belges et des Anglais explorent des Grottes Françaises. Quand on connaît l'esprit et la valeur des spéléologues anglais, cette attitude est ignoble. Les grottes n'ont pas de frontières. Spéléologues de tous pays, Italiens, Américains, Cubains, Bulgares, Suisses, Chinois, nos grottes sont vos grottes, venez les visiter, venez les explorer. Venez en grand nombre ! Le C.A.R.S.T. dénonce ici l'inhospitalité foncière des Français. Clouons le bec à ces mauvais coucheurs, à la vermine nationalo-fasciste.

Il faudrait faire aussi leur compte aux spéléologues-journalistes, idéologiquement dangereux, qui de leurs pattes de mouche font vibrer les lecteurs d'une littérature de pacotille. Citons Jacques de Schryver qui a mobilisé pour ses pseudo-exploits (nous traduirons pseudo-exploits par pseudo-spéléologues) en août 1971, les colonnes d'un journal réactionnaire, le Figaro. Citons surtout ceux qui se sont appropriés la Coume de Ouarnède et dont les fausses nouvelles sont répercutées par un journal particulièrement complaisant, la Dépêche du Midi.

Combien d'autres encore. Que ceux qui n'ont pas été nommés ne se considèrent pas comme saufs. Qu'on se le dise : en 1972, tout spéléologue quelque peu renommé doit souvent sa "notoriété" à la compromission, à la malhonnêteté ou à l'intrigue.

Car voyez-vous, monsieur, entre eux, les spéléologues, ça se bouffe le nez ! La fraternité n'est pas leur fort. Un spéléologue n'est pas une épinoche.

Spéléologues, dans tes petits attouchements pédérastiques, méfie-toi désormais, un oeil te regarde. Le C.A.R.S.T. est partout, le C.A.R.S.T. est nulle part.

Mourant ici, renaissant là, le C.A.R.S.T. n'existe pas. Le C.A.R.S.T., c'est vous ! C'est pourquoi rien ne lui échappe.

C'est votre mauvaise conscience.

\*\*\*\*\*  
\*  
\* **LES CONSEILS DU CARST** \*  
\*  
\* **POUR POUVOIR DESCENDRE** \*  
\*  
\* **DANS LES GOUFFRES DU** \*  
\*  
\* **LARZAC ...** \*  
\*  
\* **\*engagez vous** \*  
\*  
\* **\*rengagez vous!** \*  
\*  
\* \*\*\*\*\* \*

**...DES BASTOS DANS**

**MON ROQUEFORT...**

# pour faire une fin...

L'esprit du C.A.R.S.T. pénétrerait-il les milieux spéléologiques ? Dans un livre récent, Découverte du Monde Souterrain, on relève sous la plume de Michel Bouillon (dont on sait les démêlés avec la clique petite-bourgeoise des minuscules chercheurs du laboratoire souterrain de Moulis) une conclusion que le C.A.R.S.T. salue très haut. C'est la première manifestation publique de l'esprit C.A.R.S.T. : l'effet-C.A.R.S.T.

On sait aussi les ennuis que la sortie de ce livre a valu à son auteur avec les dits minus(cules) chercheurs. Saviez-vous, lecteurs, que Delamare Deboutteville, directeur du dit laboratoire, mandarin de belle espèce, a fait pression auprès de l'éditeur Robert Laffont pour que le livre ne paraisse pas ? Alors, dénonçons, dénonçons : les mandarins de l'hue-niversité sont à mettre dans le même sac que les militaires. Nous leur préparons d'autres mai 1968.

"De nombreuses grottes sont déjà fermées. La mode est aux réserves. Chacun s'empresse de trouver un prétexte pour interdire l'entrée de sa grotte : réserve biologique, grotte aménagée, réserve cristallographique, préhistorique, climatique (et j'en passe)....

Bientôt ces réserves isolées seront consignées aux spéléologues, car la plupart des grottes fermées le sont par des gens qui n'ont aucun attrait pour la spéléologie, aucun amour pour la grotte, mais qui ont par contre, des intérêts personnels".

"Tous les méfaits, toutes les destructions sont portés au crédit des spéléologues. Sans doute quelques-uns d'entre eux ont-ils causé des dommages, parfois inévitables, au cours d'une exploration, mais c'est surtout au manque d'éducation spéléologique qu'il faut attribuer la plupart des dégâts. Ce ne sont ni les cadenas ni les portes blindées qui mettront fin à ces pratiques. Cela se fera quand tous les spéléologues se seront rendu compte que c'est eux qui doivent assurer la protection des grottes, qu'ils doivent non seulement se bien conduire, mais aussi dénoncer tous les actes nocifs dont ils sont les témoins, ils sont les mieux placés pour le faire.

Nous aimons nos grottes comme l'artisan aime son chef d'oeuvre, nous devons les défendre et nous défendre contre l'envahissement technocratique du monde souterrain".

## AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMERO

- \* LES BUREAUCRATES SONT TOUS DES SPELEONCULES
- \* LA STRATEGIE DU C.A.R.S.T.
- \* LE PROCES DU REACTIONNAIRE ROBERT DE JOLY
- \* DYSNEYLAND DANS LA VALLEE DE LA VEZERE
- \* LES MENACES SUR L'ENTRE-DEUX-MERS
- \* JEUX DE MASSACRE (suite) COURVAL, LAVOUR, MARCHAND (bis), RENAULT, QUEFFELEC, DELAMARRE DEBOUTEVILLE, MINVIELLE.... LES CRAPULES MARTELIENNES
- \* LES DUETTISTES LICHAI ET GOMEZ
- \* LES DESSOUS DE SPELUNCA : LE COMLOT RENAULT-MARCHAND
- \* LES GRANDS RESEAUX INTERDITS : BERGER, ORGNAC, PADIRAC, PIERRE ST MARTIN.....

## AVIS DE CONCOURS CARSTIQUE

LE C.A.R.S.T. ORGANISE UN TIERCE !

QUELS SONT LES TROIS PROCHAINS MASSIFS CALCAIRES  
QUE L'ARMEE VA PRENDRE ?

DANS L'ORDRE, LE TIERCE RAPPORTERA :

- \* UNE EXEMPTION DE SERVICE MILITAIRE

DANS LE DESORDRE :

- \* UNE COLLECTION DE KEPIS, VOLES LORS DU DERNIER BANQUET DE L'AMICALE DES OFFICIERS SUPERIEURS,

L E  
COMITE D'ACTION  
R E V O L U T I O N N A I R E  
D E  
S P E L E O L O G I E T E R R O R I S A N T E

*n'oublie pas le peuple vietnamien*

Il rend un vibrant hommage  
aux glorieux combattants vietnamiens  
en lutte depuis trente années  
contre les impérialistes américains,  
et victimes de la plus odieuse agression  
que l'Histoire ait jamais perpétrée.

